



Fondation

Créer des liens
et ouvrir des horizons

partout pour tous



Rapport d'activité 2024

sommaire

Regards croisés	02
La Fondation dans le monde	06
La Fondation en chiffres	08
Nos trois axes d'engagement	10
Éducation	12
Culture	20
Autisme	28
Urgence	34
Des salariés engagés	36
Gouvernance	40
Fonctionnement de la Fondation	42

Depuis sa création, la Fondation Orange tisse des liens qui incluent, rassemblent et reconnectent en agissant autour de 3 axes prioritaires : l'éducation, la culture et l'autisme. Dans la continuité des engagements d'Orange pour un numérique plus inclusif et plus sûr, la Fondation facilite l'accès de tous les publics aux savoirs et savoir-faire, pour que chacun bâtit son parcours de vie et trouve sa place dans la société. Elle s'engage également pour rendre la culture, essentielle au vivre-ensemble, plus accessible et plus ouverte à tous. S'appuyant sur un réseau unique présent dans 25 pays dans le monde, la Fondation Orange agit au cœur des territoires, au plus près des populations, avec l'ambition de faire grandir les individus et progresser le collectif.

**Caroline
Guillaumin,**
Présidente déléguée
de la Fondation
Orange



Regards croisés



**Jacques
Aschenbroich,**
Président du
Conseil
d'administration
d'Orange

Comment résumez-vous la mission de la Fondation Orange ?

Jacques Aschenbroich : Orange est un acteur engagé, et la mission de la Fondation s'inscrit en droite ligne des engagements du Groupe. À travers la Fondation, nous agissons pour créer du lien social en soutenant les populations isolées et exclues, en particulier les jeunes et les femmes. Cette implication dans le champ social va de pair avec les engagements que nous prenons en tant qu'opérateur pour l'insertion par le numérique, notamment à travers les Orange Digital Centers, et pour protéger les jeunes contre les dérives liées aux usages du digital, avec notre démarche For Good Connections. Cela forme un tout.

« Orange se caractérise par son ancrage dans les territoires, et il en va de même pour la Fondation. »

— Jacques Aschenbroich —

Caroline Guillaumin : Le lien est notre métier, mais il ne peut pas se résumer à la technologie et à son bon usage. La Fondation agit ainsi dans la continuité de la connexion technologique en créant des connexions sociales. Dans nos sociétés de plus en plus fragmentées, polarisées, elle répond à un besoin essentiel : faire en sorte que les gens s'acceptent mieux, s'intègrent mieux, trouvent leur place dans nos communautés humaines, participent au vivre-ensemble. Quand Orange dit « on est là », c'est aussi dans ce sens-là, dans cette dimension humaine et sociale portée par la Fondation. Nous en avons plus que jamais besoin aujourd'hui.

« Quand Orange dit “on est là”, c'est aussi dans la dimension humaine et sociale portée par la Fondation. Nous en avons plus que jamais besoin aujourd'hui. »

— Caroline Guillaumin —

Où et comment la Fondation intervient-elle auprès des publics qu'elle soutient ?

J.A. : Là encore, il faut souligner la continuité entre le Groupe et la Fondation. Orange se caractérise par son ancrage dans les territoires, et il en va de même pour la Fondation. D'ailleurs, il ne s'agit pas d'une institution unique mais d'un réseau interconnecté à travers le monde, dans les 25 pays où Orange est présent. À l'opposé d'un fonctionnement vertical, notre démarche part du terrain, des besoins des populations que nous connaissons bien, parce que nous sommes proches d'elles par notre métier et nos implantations. Tout en s'inscrivant dans un cadre commun, chaque fondation choisit et mène ses actions dans l'objectif d'avoir un impact concret sur son territoire.

C.G. : Nous avons beaucoup travaillé ces derniers mois sur le renforcement de ce fonctionnement en réseau, qui crée une vraie dynamique collective tout en valorisant les initiatives locales. La vitalité de ce réseau doit beaucoup à l'engagement des collaborateurs d'Orange, au sein des équipes des fondations et au-delà. De nombreux projets que nous menons en Afrique, par exemple, impliquent des salariés bénévoles, qui donnent de leur temps et de leurs compétences. En France, des centaines de collaborateurs participent aux ateliers d'inclusion numérique de l'association Orange Solidarité, qui accompagne chaque année plus de 40 000 personnes.

« Le fonctionnement en réseau dans les pays où nous sommes présents crée une vraie dynamique collective tout en valorisant les initiatives locales. »

— Caroline Guillaumin —

Quel sens donnez-vous aux 3 axes de mécénat que sont l'éducation, la culture et l'autisme ?

C.G. : Ce sont 3 domaines dans lesquels nous sommes présents depuis de nombreuses années. Dans chacun d'eux, nous avons appris à comprendre les besoins de nos sociétés et acquis une certaine légitimité, en menant des actions dans la durée. Sur le fond, tous trois sont constitutifs du lien social et du vivre-ensemble. À travers eux, nous pouvons être contributeurs d'émancipation et de partage, en concentrant notre soutien sur les bénéficiaires de nos actions.

Ainsi, nous sommes aux côtés des jeunes exclus des circuits d'éducation en leur proposant d'apprendre autrement grâce à des projets collectifs, utiles à la communauté. Nous sommes par ailleurs engagés auprès des publics éloignés de la culture pour leur permettre de découvrir la musique classique et la voix en dehors des circuits habituels tout en aidant de nouvelles générations d'artistes à émerger dans les territoires. Enfin, nous accompagnons les jeunes avec autisme et leurs parents dans leurs parcours de formation et d'insertion professionnelle.

J.A. : Ces 3 axes s'inscrivent dans l'ADN de la Fondation Orange et se déclinent en s'adaptant aux spécificités locales, avec par exemple un accent très fort mis sur l'éducation en Afrique. Mais quels que soient nos territoires d'intervention et la forme que prend notre soutien, l'enjeu est de tisser les liens qui incluent, qui rassemblent, qui reconnectent. C'est bien le sens profond des engagements d'Orange, et c'est une source de fierté et de motivation pour tous les salariés qui contribuent activement à nos actions de mécénat.

« Quels que soient nos territoires d'intervention et la forme que prend notre soutien, l'enjeu est de tisser les liens qui incluent, qui rassemblent, qui reconnectent. »

— Jacques Aschenbroich —

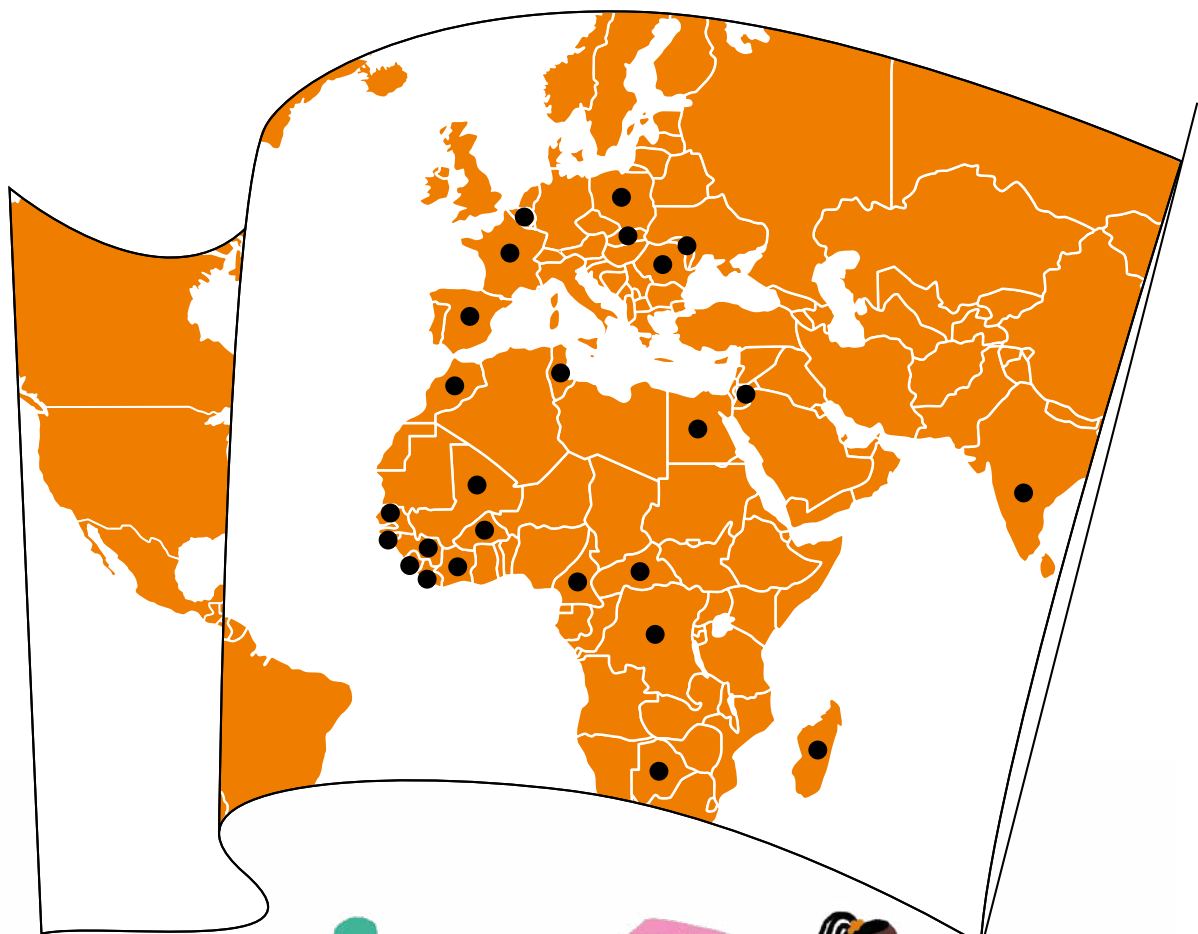
**Pour faire grandir
les individus et favoriser
le lien social,
la Fondation est**



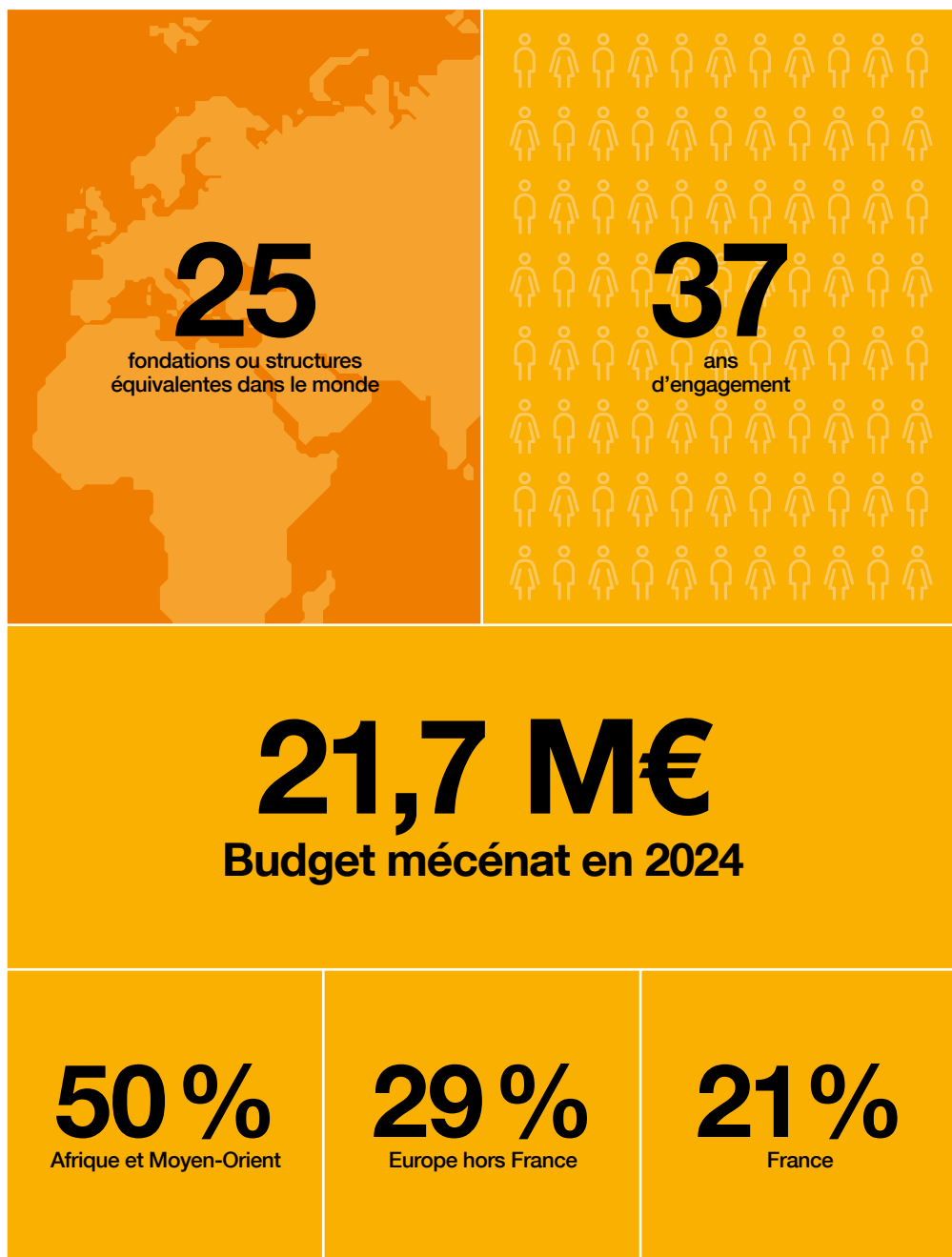
Partout dans le monde, au plus près des territoires

Belgique, Botswana, Burkina Faso, Cameroun,
Côte d'Ivoire, Égypte, Espagne, France, Guinée,
Guinée-Bissau, Inde, Jordanie, Liberia, Madagascar, Mali,
Maroc, Moldavie, Pologne, République centrafricaine,
République démocratique du Congo, Roumanie, Sénégal,
Sierra Leone, Slovaquie, Tunisie.

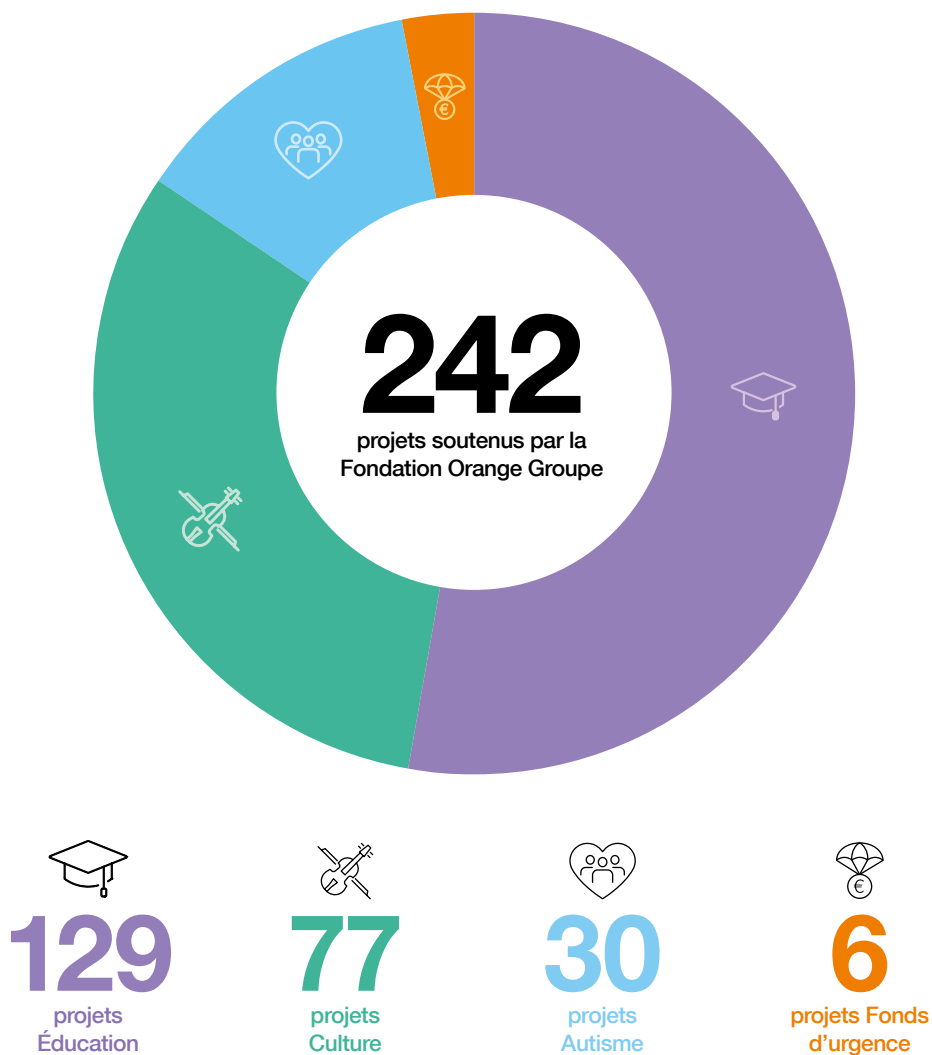




La Fondation en chiffres



En 2024, la Fondation Orange a renforcé son engagement autour de 3 axes prioritaires et réaffirmé sa dimension internationale. Le budget annuel en mécénat porté par les 25 pays s'élève au total à 21,7 millions d'euros, dont 7 millions d'euros pour la Fondation Orange Groupe.



Nos trois axes d'engagement, au plus près des besoins

≡ éducation

Parce que l'éducation est la clé de l'égalité des chances, la Fondation Orange s'engage auprès des personnes en difficulté, en particulier les jeunes et les femmes. Elle les aide à acquérir les savoirs et les savoir-faire indispensables pour bâtir leur parcours de vie. Elle s'appuie sur des dispositifs innovants, FabLabs Solidaires et Écoles Numériques, pour conjuguer outils numériques et faire-ensemble.



≡ culture

Parce que la culture est essentielle au vivre-ensemble, la Fondation Orange s'engage pour la rendre accessible à tous. Mécène de la musique et de la voix depuis sa création, elle met l'accent sur la diffusion de ces arts universels auprès de publics et dans des territoires qui en sont habituellement éloignés. Elle soutient également des programmes originaux qui relient la musique classique et la voix à d'autres univers artistiques, favorisant ainsi le renouvellement des publics. Elle accompagne aussi les jeunes musiciens dans leurs premiers pas. Enfin, elle encourage la pratique artistique comme levier d'apprentissage chez les jeunes, afin de leur permettre de prendre confiance et de s'épanouir.

≡ autisme

Parce que l'autisme isole encore trop, la Fondation Orange s'engage en soutenant des dispositifs qui améliorent l'insertion professionnelle et sociale des personnes avec un trouble du spectre de l'autisme (TSA). En investissant dans plus de 200 programmes de recherche et de formation depuis 1991, elle a contribué à transformer la compréhension et la prise en charge de l'autisme. Aujourd'hui, elle finance plus particulièrement des projets éducatifs innovants qui, en favorisant l'apprentissage et l'inclusion sociale, permettent aux personnes avec un TSA de libérer leur potentiel et de trouver leur place dans la société.



éducation

Point de vue

François Taddei,
cofondateur du Learning Planet Institute



Pourquoi est-il urgent de transformer nos façons d'apprendre ?

François Taddei : Le système éducatif actuel est extrêmement compétitif : il s'agit de devenir le meilleur du monde, le meilleur élève, la meilleure université. Notre ambition au Learning Planet Institute est d'aider chacun à devenir le meilleur pour le monde. Ce glissement sémantique change tout. Au lieu d'entrer en compétition autour des savoirs d'hier, pourquoi ne pas coopérer pour relever les défis d'aujourd'hui ? Et comment arrêter de créer davantage de problèmes que nous ne savons en résoudre ? Le collectif est indispensable pour éviter que les solutions des uns soient les problèmes des autres.

Quel peut être le rôle de la technologie dans cette transformation ?

F.T. : Aujourd'hui, au jeu de la mémorisation, du calcul, de la résolution d'équations, les machines gagnent à tous les coups.

Andreas Schleicher, qui dirige le programme Pisa à l'OCDE, dit que nos systèmes pédagogiques actuels forment des robots de deuxième classe, moins performants que ces machines. Il est donc urgent de développer des humains de première classe, dotés de compétences du ^{xxi}e siècle, comme la capacité à coopérer, à résoudre des problématiques complexes, à faire preuve d'esprit critique...

La technologie peut être un outil parmi d'autres, mais la vraie question – et la clé des apprentissages – est celle du sens, de la capacité de chacun à prendre soin de soi, des autres et de la planète. La science et la technique sont depuis longtemps au centre de nos enseignements, mais nous avons souvent oublié le versant éthique de la connaissance.

Comment pouvons-nous éviter les impacts négatifs sur les générations futures ? De nombreux pays, parmi les plus avancés du classement Pisa, travaillent déjà sur ces questions.

« Se former, collaborer, innover : un nouveau modèle éducatif pour une égalité des chances. »



Cette vision peut-elle avoir une traduction concrète, y compris dans des environnements socialement et économiquement difficiles ?

F.T. : Nous comptons plus de 500 partenaires dans le monde dans des environnements qu'on peut qualifier d'« extrêmes » pour accéder aux savoirs : en développant des programmes sur mesure qui permettent d'apprendre autrement, la résilience et l'empowerment des jeunes et des communautés peuvent tout à fait s'y développer. En France, la commune de Grigny – l'une des villes les plus pauvres de France métropolitaine, où l'habitat est dégradé et où les difficultés scolaires sont les plus fortes – nous a invités à l'accompagner dans sa démarche de Cité éducative. Avec notre projet « Bâtisseurs de Récits », nous avons engagé une classe de jeunes de la ville dans une aventure narrative autour des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 avant de lancer en 2025 un second projet, « Héros du quotidien ». Au Bangladesh, dans une zone inondée plusieurs fois par an, sans école et sans professeurs, l'un de nos partenaires a digitalisé des contenus créés par les meilleurs enseignants de la capitale et formé des adultes à l'accompagnement des jeunes. Aujourd'hui, cette région a les meilleurs résultats au bac de tout le pays.

Pourquoi mettre la coopération et le collectif au cœur de votre vision ?

F.T. : Les humains naissent très prématurés et ont besoin d'un collectif pour devenir autonomes. Cette interdépendance biologique a toujours

existé à l'échelle locale. Aujourd'hui, face à des situations inédites comme le Covid ou le changement climatique, elle se joue à l'échelle planétaire. Alors oui, nous avons besoin de faire preuve d'humilité et d'apprendre à travailler ensemble, y compris entre générations. Personne ne sait tout, mais tout le monde sait quelque chose, et donc on gagne à collaborer pour faire face à l'inconnu.

Pour en savoir plus : learningplanetinstitute.org

Les jeunes de la ville de Grigny au service de projets collectifs

Avec à peine 20 % de jeunes ayant le bac général et un taux de décrochage scolaire supérieur à la moyenne nationale, avec 30 % des collégiens en difficulté dès leur entrée au lycée, la ville de Grigny fait de l'éducation sa priorité. La Fondation Orange soutient le projet mis en œuvre par l'association Learning Planet Institute : 800 jeunes âgés de 13 à 15 ans sont mobilisés dans des projets collectifs pour répondre aux besoins exprimés par la ville et ses habitants. L'objectif ? Choisir une problématique, imaginer des solutions après avoir mené une enquête et les déployer dans la ville grâce au MakerLab, le fablab du Learning Planet Institute. Ainsi, 40 projets seront réalisés !

Pour accéder aux savoirs essentiels

Les Écoles Numériques

Avec son programme Écoles Numériques, la Fondation Orange permet depuis 11 ans aux enfants les plus démunis d'accéder, grâce aux outils digitaux, à des contenus essentiels. Élaboré en partenariat avec les ministères de l'Éducation de 17 pays d'Afrique et du Moyen-Orient où Orange est présent, ce dispositif bénéficie aujourd'hui à un réseau de 1500 écoles primaires et à 600 000 élèves. Chaque école a reçu un kit comprenant notamment un miniserveur de programmes éducatifs connecté à 25 tablettes. Aujourd'hui, l'animation de ce réseau est un formidable levier pour créer une dynamique positive autour de l'apprentissage et lutter ainsi contre la déscolarisation avec des solutions innovantes.

Concours d'écriture WikiChallenge : l'encyclopédie pour et par les jeunes

Depuis 2017, le WikiChallenge invite les élèves africains du programme Écoles Numériques à rédiger des articles sur leur quotidien, leur histoire, leurs traditions ou leur patrimoine local. Plus qu'une compétition, le WikiChallenge est un outil pédagogique qui aide les enseignants à intégrer le numérique et l'écriture dans leurs cours, tout en valorisant les élèves. En 2024, des classes de 9 pays d'Afrique ont publié 151 textes et 753 photos et vidéos sur Vikidia, l'encyclopédie en ligne des 8-13 ans. Parmi eux, 12 lauréats : 3 grands prix internationaux et 9 prix nationaux.

Nos chiffres 2024

23 projets soutenus :
équipements et appui de nouvelles
écoles, formations, animation...

70 000
bénéficiaires

200 kits Écoles
Numériques octroyés





Guinée

« Avec notre classe, nous avons rendu visite au chef de village, qui nous a raconté les origines du Baramassa. Nous avons appris plein de choses! Nous sommes fiers d'avoir gagné le WikiChallenge et de pouvoir faire connaître cette fête très importante pour nous dans toute l'Afrique! »

Les élèves de l'école primaire de Manda Saran de Lélouma, en Guinée



Burkina Faso

Bourses d'excellence

En 2024, 78 bacheliers et étudiants en début de cycle de master ont bénéficié d'une bourse d'excellence dans le cadre du Fonds d'aide à la formation aux métiers du numérique et du futur de la Fondation Orange Burkina Faso.



Slovaquie

Un apprentissage personnalisé au numérique

Avec l'association Rozmanita, la Fondation Orange Slovaquie a lancé un programme pilote qui utilise le digital pour accompagner de façon personnalisée l'acquisition des compétences numériques des élèves, en fonction des différents stades de développement de ces derniers. Expérimenté dans une première école de Bratislava auprès d'une centaine d'enfants, le projet devrait être décliné dans d'autres écoles du pays.

Botswana

Le numérique, passeport pour le savoir en zone rurale

Au Botswana, environ 5 % des enfants inscrits à l'école primaire abandonnent avant de terminer leur cycle, et le taux de déscolarisation au niveau secondaire était d'environ 15 % en 2022. Pour lutter contre ce fléau, la Fondation Orange Botswana travaille à améliorer l'accès à une éducation de qualité jusque dans les zones rurales en s'appuyant sur le numérique comme levier d'apprentissage et de motivation. Depuis le lancement du programme Écoles Numériques dans le pays, 81 écoles ont déjà reçu le kit Écoles Numériques. En 2024, 6 nouvelles écoles ont rejoint le réseau.

Sénégal

11 000 élèves équipés à Ziguinchor

Impliquée dans le cadre du programme Écoles Numériques depuis son origine, en 2014, la Fondation Sonatel, avec le soutien de la Fondation Orange, a équipé en 2024 20 nouvelles écoles de matériel technologique et de contenus éducatifs numériques, bénéficiant à 11 000 élèves de Ziguinchor, au sud du pays.

Pour s'émanciper au féminin



Nos chiffres 2024

27 projets soutenus dans 17 pays
(Belgique, Botswana, Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Égypte, Guinée, Guinée-Bissau, Liberia, Madagascar, Mali, Maroc, Pologne, République démocratique du Congo, Roumanie, Sierra Leone, Tunisie)

13 280
femmes formées

172 Maisons
Digitales actives dans le monde

Les Maisons Digitales

Les femmes et les jeunes filles sont les premières victimes du décrochage scolaire et de l'illectronisme. Pour elles, la Fondation Orange développe depuis 2015 les Maisons Digitales. Ce programme leur permet d'acquérir les compétences numériques essentielles pour s'émanciper et apprendre à gérer des activités génératrices de revenus pour devenir économiquement indépendantes. Depuis sa création, le programme a soutenu 450 Maisons Digitales au sein d'associations dans 25 pays, en France, en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique, pour former plus de 60 000 femmes aux outils numériques.

Le prix Coup de Cœur Ô Féminin : l'innovation féminine à l'honneur

Doté d'une bourse et d'un accompagnement personnalisé, ce prix encourage les projets les plus innovants portés par des femmes accompagnées par les Maisons Digitales. Depuis sa création en 2016, il a été remis à 230 femmes dans 18 pays.





Les femmes pour une économie verte et inclusive

La Fondation Orange Tunisie s'est associée au programme Geweet (Green Economy: Women's Economic Empowerment in Tunisia) mis en œuvre par le Pnud (Programme des Nations unies pour le développement) en Tunisie pour former 115 femmes microentrepreneuses engagées dans l'économie verte.



Une petite entreprise pour les femmes!

Une troisième Maison Digitale a ouvert en 2024 à Monrovia, au sein de l'association Community Peace Huts, en partenariat avec UN Women Liberia. Désormais, 30 femmes y acquièrent des compétences numériques et construisent leur indépendance financière en se formant à la gestion d'une petite entreprise en ligne, au marketing digital ou encore à l'e-commerce.



288 femmes accompagnées vers l'emploi

Quatre mois pour trouver sa voie et un emploi, c'est le pari lancé par la Fondation Orange Moldavie. En tout, 10 groupes de femmes sont accompagnés par les Maisons Digitales de Chișinău et Bălți. Au programme : orientation professionnelle, formation aux compétences numériques et développement des soft skills, avec préparation aux entretiens d'embauche.



À la rencontre des jeunes filles en zone rurale

Une tournée dans 5 Maisons Digitales implantées au sud du Maroc au sein de foyers Dar Taliba – « Maison de l'étudiante » a permis de proposer aux jeunes filles du mentorat, de la sensibilisation ou encore du renforcement des compétences.

11 Maisons Digitales déployées par la Fondation Orange au Maroc



Pour reprendre confiance et se projeter dans l'avenir

Apprendre Autrement

Parce que l'apprentissage par le faire est un puissant levier pour permettre à des jeunes en difficulté de reprendre confiance en eux, de développer des compétences, d'exprimer leurs talents, de créer du lien et d'être acteurs de leur avenir, la Fondation Orange a ouvert en 2024 un nouvel appel à projets international : Apprendre Autrement. Celui-ci s'inscrit dans la continuité des FabLabs et Tiers-Lieux Solidaires, des programmes qui ont permis depuis 2014 d'accompagner près de 300 Espaces du Faire dans les 25 pays où Orange est présent. En 2024, la Fondation a soutenu 76 projets dans 10 pays. Portés par des associations, ils ont permis à des jeunes de 13 à 25 ans en rupture avec les méthodes d'enseignement classiques de réaliser des projets collectifs, concrets, au bénéfice de la collectivité. Les jeunes ont acquis des compétences techniques, numériques, mais aussi des savoir-faire transverses, comme le travail en équipe ou la créativité, qui seront des atouts quel que soit leur futur métier.

Challenge international FabLabs Solidaires

Convaincue du rôle des FabLabs pour trouver des solutions innovantes et solidaires aux enjeux sociétaux actuels, la Fondation Orange organise chaque année depuis 2016 un challenge FabLabs Solidaires. Sur le thème « HandiSport Makers », en lien avec les objectifs de développement durable des Nations unies et les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, le challenge 2024 a récompensé 4 associations en France, en Côte d'Ivoire et au Sénégal. Ces associations ont reçu leur prix au salon VivaTech en mai 2024.

Nos chiffres 2024

76 projets soutenus

65 en France

11 dans 9 autres pays (Belgique, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Espagne, Madagascar, Pologne, Roumanie, Sénégal, Sierra Leone)

8286 bénéficiaires





France, Paris

Les Apprentis-Makers innovent utilement

Au Solidarium, tiers-lieu rural d'innovation citoyenne basé dans l'Oise, l'association Alicias propose un apprentissage par le « faire » à des jeunes accueillis en foyer. Encadrés par une équipe pluridisciplinaire, ces jeunes conçoivent, fabriquent et testent des engins destinés à la production agricole bio et locale et à la mobilité adaptée. Leur prototype de tandem inclusif, fait d'un fauteuil roulant électrique propulsé par un vélo, a été lauréat en 2024 du challenge HandiSport Makers de la Fondation.

Roumanie

Esprits créatifs et mains agiles

En réponse à une commande de la commune de Bradu, la Blue Lion Foundation propose à 25 jeunes en difficulté de créer, dans leur FabLab, des objets en matériaux recyclés – boîtes de rangement, pots à crayons, horloges, bacs de recyclage... – pour les écoles et jardins d'enfants.

Cameroun

RadioLab, laboratoire de fabrication numérique

À Kribi, dans le sud du Cameroun, les jeunes en décrochage scolaire, sans qualification ainsi que les étudiants et startpers peuvent désormais innover au RadioLab! La Fondation Orange Cameroun a inauguré en mai 2024 ce sixième FabLab Solidaire. Équipé d'imprimantes 3D, de fraiseuses ou encore de découpeuses laser, ce lieu permet aux jeunes de développer de nouvelles compétences et de s'insérer plus facilement sur le marché de l'emploi.

France, La Réunion, Saint-Denis

Jouer, apprendre, prendre confiance

Jeu de plateau sur le patrimoine culturel de La Réunion développé par l'association AP-RUN, « Anim' le numérique » permet une formation inclusive qui initie des jeunes éloignés de l'emploi aux outils numériques. Mêlant animation et culture, il renforce les compétences, l'estime de soi et l'ancrage territorial des participants.

Belgique

Tic Tac Lab, Un atelier à soi

En collaboration avec l'école Edmond Peeters, qui accueille des élèves présentant des troubles de l'apprentissage, le projet Un atelier à soi permet aux jeunes de se réapproprier leur école et leur atelier en se sentant utiles à la communauté scolaire et fiers de leurs créations. Ils développent des outils, du mobilier, de la signalétique, ou tout ce qui peut rendre le lieu plus convivial et accueillant.



Sierra Leone

EduLight : apprendre en faisant

La Fondation Orange Sierra Leone, avec le FabLab de l'Orange Digital Center de Freetown, a développé le projet EduLight. 300 jeunes urbains en difficulté vont fabriquer 1 000 lampes à énergie solaire. Une opportunité pour eux d'apprendre à maîtriser des outils numériques et de monter en compétences, tout en faisant œuvre utile avec ces lampes destinées à des jeunes isolés en milieu rural.

culture

Point de vue

Raphaël Pichon,
chef d'orchestre, fondateur de Pygmalion, chœur et orchestre



Souvent assimilée à une pratique culturelle élitiste, la musique classique doit-elle se réinventer ?

Raphaël Pichon : La musique est une école de la nécessité et de la curiosité de l'autre. Un concert est d'abord une expérience collective, qui convoque la complicité du public, et c'est particulièrement vrai pour un ensemble polyphonique comme Pygmalion, qui associe chœur et orchestre sur instruments d'époque. Effectivement, la musique fait aujourd'hui face à un vrai défi : a-t-elle encore quelque chose d'essentiel à dire ? Comment peut-elle continuer à convaincre le public des amateurs et à en toucher un nouveau ? La réponse passe par la prise de risque, l'échange avec d'autres pratiques artistiques, le développement de projets dans des lieux nouveaux, hors les murs des institutions. Elle passe aussi par la place donnée à l'art et à la musique dans l'éducation des jeunes.

La France compte quelque 150 ensembles indépendants comme Pygmalion. Flexibles, créatifs, inventifs, ils sont bien placés, partout sur le territoire, pour mener la reconquête des publics. À condition d'être soutenus.

Quelle est l'ambition du festival Pulsations, que vous avez créé en 2020 à Bordeaux, en pleine crise sanitaire ?

R.P. : Ce qui n'est pas possible ailleurs doit être possible à Pulsations, un festival qui a vocation à expérimenter, tenter, creuser. On y a droit à l'erreur, au recommencement. Pulsations fait un pas de côté en proposant des concerts au sein de lieux insolites, magiques, à l'acoustique particulière. Nous avons ainsi donné un *Requiem allemand* de Brahms dans la base sous-marine de Bordeaux et un *Orphée et Eurydice* (version Berlioz) dans la Halle 47, une ancienne usine

« Je crois beaucoup aux premières fois : elles permettent au public d'accéder au monde de la musique, qui lui semblait interdit. »



de trains ! L'idée est de monter des concerts un peu fous, avec une grande liberté. Les projets que nous créons peuvent intéresser un public qui nous suit déjà, mais aussi, parce que nous sommes loin des institutions, dans des lieux inattendus, avec un répertoire différent, en dialogue avec d'autres pratiques artistiques, un autre public qui ne pensait pas être intéressé par la musique classique.

Vous entretenez un long compagnonnage avec la Fondation Orange. Comment ce festival résonne-t-il avec les valeurs et le projet de la Fondation ?

R.P. : Pulsations présente de multiples échos avec la démarche de la Fondation. Je pense à l'accessibilité, aux tarifs, à des dispositifs comme le Kiosque Pulsations, un programme de concerts gratuits. Je pense aussi à la question des lieux et de la première fois. Beaucoup de gens nous disent : « Moi, je suis venu d'abord pour le lieu, avant de venir pour le projet, et finalement j'ai été saisi et cueilli par cette musique. » Qu'un public découvre, grâce à un projet de Pulsations, tout un monde qui lui semblait interdit nous fait espérer qu'il aura peut-être, un jour, moins peur d'entrer dans une grande maison lyrique.

Rencontre entre musique et lieux inattendus

Fondé en 2006 par Raphaël Pichon, l'ensemble Pygmalion est un chœur et un orchestre sur instruments d'époque. À côté des grandes œuvres du répertoire, il s'attache à bâtir des programmes originaux révélant les correspondances entre les œuvres et retrouvant l'esprit de leur création. En résidence à l'Opéra national de Bordeaux, l'ensemble a notamment développé le Kiosque Pygmalion, une saison de concerts de musique de chambre et d'ateliers pédagogiques gratuits et ouverts à tous. Il est aussi au cœur de Pulsations, festival populaire et citoyen soutenu par la Fondation Orange.

Nouvel acteur de la scène culturelle bordelaise, la biennale Pulsations bouscule les interactions entre public et musiciens en proposant spectacles immersifs, répertoires rares, chefs-d'œuvre musicaux et projets transdisciplinaires.

Cette année, près de 10000 spectateurs ont assisté aux 15 productions interprétées dans des lieux atypiques – base sous-marine, friche industrielle, halles... – réunissant plus de 300 artistes.

Pour faciliter l'accès à la culture pour tous, partout

Le soutien à des programmes originaux

Attentive aux évolutions et aux besoins du monde musical, soucieuse du renouvellement des publics et convaincue de la nécessité du dialogue de la musique et des arts, la Fondation Orange renforce son action pour rendre accessible la culture à des publics éloignés. Avec l'ambition d'avoir une approche originale et innovante pour mieux toucher les publics, elle soutient des programmes originaux, festivals ou saisons, et des projets qui créent des passerelles entre la musique classique, la voix et d'autres univers artistiques et musicaux.



Médiation numérique pour une culture accessible à tous

Pour favoriser la démocratisation de la culture, la Fondation a créé et mis en ligne sur sa plateforme Hello Culture des contenus gratuits pour faire entrer l'art dans les foyers, les écoles ou encore les centres sociaux.

Nos chiffres 2024

50 projets soutenus

20 projets de diffusion
en France : saisons musicales,
créations et tournées

30 festivals :
23 festivals en France,
7 festivals en Afrique produisant
des jeunes artistes et valorisant
le patrimoine musical des pays avec
les fondations Orange au Botswana,
au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire,
en Guinée, à Madagascar, en République
démocratique du Congo et en Tunisie





L'Afrique lyrique

Depuis 2007, l'initiative Africa Lyric's Opera, de l'association Women Of Africa, mêle musique classique et ouverture culturelle. Le projet vise à identifier et promouvoir les jeunes talents lyriques d'Afrique et à apporter un soutien à la création artistique et à la formation. La Fondation a soutenu l'organisation de la quatrième édition du Concours international des grandes voix lyriques d'Afrique. En 2025, une tournée de concerts dans plusieurs villes de France permettra de faire rayonner ce projet avec une programmation associant musiques traditionnelles africaines et répertoire classique.



« L'Afrique a des voix qui portent loin. Elles chantent le classique avec une âme nouvelle, brisent les frontières et rappellent au monde que l'excellence n'a pas de couleur, seulement l'écho du cœur. »

**Patricia Djomseu,
Présidente
d'Africa Lyric's Opéra**



Un air de Méditerranée

Porté par le festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée associe de jeunes musiciens et chanteurs classiques et de jeunes artistes de musique traditionnelle méditerranéenne. Chaque année, après des auditions ouvertes à 20 pays du bassin méditerranéen, 90 jeunes musiciens en voie de professionnalisation sont sélectionnés et formés par des professionnels, puis participent à une tournée de 15 concerts.



L'opéra pour tous

La Fondation Orange est un Grand Mécène de l'Opéra national de Paris, qu'elle soutient dans sa mission de rendre l'opéra et le ballet accessibles à tous. Premier partenaire des retransmissions audiovisuelles depuis 2011, elle accompagne la diffusion des spectacles au cinéma, à la télévision et en plein air, touchant des millions de spectateurs. En 2023-2024, le partenariat renouvelé a permis de développer la plateforme Paris Opera Play (POP) pour atteindre de nouveaux publics en France et à l'international.



La création féminine a son festival

Depuis 2020, le Festival Rosa Bonheur met à l'honneur la création artistique féminine au cœur du château – musée qui a abrité l'atelier de la célèbre peintre. En été, ce festival propose une immersion artistique lors de concerts intimistes et des rencontres conviviales avec les artistes.



De ferme en ferme, une saison musicale

Avec ses concerts de musique classique, lyrique ou de jazz au cœur des exploitations agricoles de 8 départements français, le projet Concerts à la Ferme recrée du lien social et culturel dans les campagnes, mobilisant agriculteurs, habitants, artistes et institutions. Conjuguant reconnexion avec la nature, découverte du monde agricole et sensibilisation aux enjeux environnementaux, il propose des moments conviviaux, des ateliers vocaux et des concerts participatifs.



Pour accompagner l'émergence des jeunes talents



Nos chiffres 2024

- 18** projets soutenus
- 3** jeunes ensembles musicaux
- 9** académies et résidences
- 3** tournées et festivals
- 3** Concours Jeunes Talents

La professionnalisation de jeunes artistes

Pour faire émerger une nouvelle génération de talents, la Fondation Orange soutient depuis sa création des académies, concours et résidences artistiques. Elle apporte son aide à des projets qui accompagnent, à travers un enseignement original, soutenu et exigeant, les premiers pas de jeunes musiciens et chanteurs vers la professionnalisation et leur permettent de créer des liens avec les acteurs culturels du territoire, les professionnels et les publics.

La Nuit de la Voix : le rendez-vous des nouvelles voix

Depuis 1992, la Nuit de la Voix permet au grand public de découvrir de jeunes talents détectés par la Fondation en leur donnant accès à une scène prestigieuse, aux côtés d'artistes établis. La vingt-neuvième édition se tiendra en septembre 2025 à l'Opéra national de Paris.



Les Prix littéraires Orange : quinze ans de soutien aux jeunes auteurs

Entre 2009 et 2024, la Fondation Orange a œuvré pour faire connaître des talents littéraires au travers de 3 prix : le Prix Orange du Livre, le Prix Orange du Livre en Afrique et le Prix Orange de la Bande Dessinée. Le site lecteurs.com, rassemblant des passionnés de lecture, a aidé à faire connaître des auteurs émergents auprès d'un large public en France et dans le monde francophone.

Les lauréats 2024

Les dernières éditions des prix littéraires Orange ont récompensé :

- Prix Orange du Livre, sous la présidence de Jean-Christophe Rufin : Marianne Jaeglé pour *L'Ami du Prince* (Gallimard) ;
- Prix Orange de la Bande Dessinée : Clarisse Crémer et Maud Bénézit pour *J'y vais mais j'ai peur* (Delcourt) ;
- Prix Orange du Livre en Afrique : l'auteur congolais Dibakana Mankessi pour *Le Psychanalyste de Brazzaville* (Les Lettres Mouchetées).

Du baroque dans les quartiers

L'ensemble Il Caravaggio est dédié aux répertoires baroque et classique. Dirigé par Camille Delaforge, cet orchestre sur instruments d'époque fait redécouvrir des musiques oubliées et des compositrices méconnues. Il mène une tournée en France et à l'international, tout en accompagnant l'insertion professionnelle de jeunes artistes lyriques. L'ensemble se rend au plus près de tous les publics, allant dans des écoles primaires pour construire un spectacle ou dans des maisons de quartier avec un programme mêlant street dance et œuvres de Mozart.



France, Montpellier

Un JOBE pour les jeunes musiciens

Projet d'insertion professionnelle porté par l'ensemble Les Ombres et le festival des Nuits Musicales d'Uzès, le JOBE (Jeune Orchestre Baroque Européen) réunit de jeunes musiciens et chanteurs européens spécialisés en musique baroque. Ces jeunes bénéficient d'un encadrement par des professionnels reconnus. Le projet est articulé en 3 temps : une période de formation, une tournée de concerts dans des festivals en France et en Europe, un accompagnement pour l'insertion professionnelle.



France

L'Académie Musicale Philippe Jaroussky, l'excellence pour tous les jeunes

Fondée en 2017, l'Académie Musicale Philippe Jaroussky propose 2 actions phares qui ont déjà permis d'accompagner près de 500 jeunes. Le programme Jeunes Apprentis, qui offre un enseignement innovant à des enfants de 7 à 12 ans éloignés de la musique classique, est une réussite puisque 65 % d'entre eux poursuivent en conservatoire ! Le programme Jeunes Talents constitue, quant à lui, un véritable tremplin pour les jeunes musiciens en leur permettant de se produire dans des lieux de renom devant des publics variés. En 2024, la Fondation Orange a soutenu l'Académie pour lui permettre d'étendre son action, notamment en collaborant avec des festivals émergents.



Pour apprendre par la pratique culturelle et musicale

La culture au cœur de l'école

Dans la lignée de ses engagements en faveur de l'éducation, la Fondation Orange promeut l'éducation par la pratique artistique auprès des jeunes générations pour leur permettre d'apprendre autrement et de prendre confiance en elles. La Fondation soutient des initiatives qui explorent des méthodes pédagogiques innovantes favorisant la transversalité des compétences à travers la musique, le chant ou le texte et qui permettent de créer du lien grâce au caractère collectif du projet.

Notre chiffre 2024

9 projets soutenus





France, Lille

Finoreille donne de la voix

Avec Finoreille, un projet initié par l'Opéra de Lille, 260 enfants de 8 à 12 ans, sans sélection préalable, peuvent bénéficier d'ateliers hebdomadaires de pratique vocale. Huit chefs de chœur se rendent dans des quartiers ou communes de la région lilloise éloignés de l'Opéra, pour faire découvrir la musique. Ce projet œuvre pour l'égalité d'accès à la culture en utilisant la voix comme vecteur d'éducation et d'épanouissement individuel. Avec pour aboutissement une série de concerts, dont deux sur la scène de l'Opéra.



Découvrir la vidéo



France, Bondy

À chances égales

La Fondation soutient le programme d'égalité des chances lancé à Bondy, en Seine-Saint-Denis, par la Maîtrise de Radio France. À travers un enseignement de qualité, gratuit et accessible à tous dans le domaine du chant choral, ce projet artistique favorise l'insertion sociale des enfants issus de milieux populaires.



France, Aulnay-sous-Bois

En chœur et en corps

À Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), où une personne sur trois vit sous le seuil de pauvreté, le CRÉA, centre de création vocale et scénique, met la musique au service du lien social, de la réussite éducative et du bien-être. Avec le projet EMCC (Éducation Musicale en Chœur et en Corps), l'art lyrique, enseigné par des professionnels, favorise l'écoute, le respect, la concentration et le partage. Ce projet bénéficie à près de 5 000 personnes éloignées de la culture (chanteurs amateurs, scolaires en zones sensibles) et aux professionnels de l'éducation en développant 3 types d'action : des chœurs ouverts à tous les âges, l'éducation artistique et culturelle à l'école, la formation des professionnels.



France

Hip Baroque Choc, une création originale des jeunes

Hip Baroque Choc est un projet pédagogique porté par l'orchestre Le Concert de la Loge, réunissant des jeunes de 7 lycées professionnels franciliens et des artistes au sein d'ateliers. Les lycéens sont invités à créer une œuvre originale mêlant musique baroque, danse hip-hop, déclamation, percussions, chant choral et arts appliqués. En mai dernier, une représentation réunissant 200 jeunes et des artistes, notamment Julien Chauvin et les musiciens du Concert de la Loge, a enchanté le grand public au Théâtre de la Concorde, à Paris.

autisme

Point de vue

Anna-Corinne Bissouma,
pédopsychiatre, chargée de recherche, docteure en psychologie
à l'Institut national de santé publique de Côte d'Ivoire



La prise en compte de l'autisme en Côte d'Ivoire et, plus généralement, en Afrique francophone, est-elle un phénomène récent ?

Anna-Corinne Bissouma : Nous avons eu deux pics de demandes de consultation pour des troubles du développement et du langage, en 2008-2010 puis en 2011-2012. Ils ont fait suite au déversement de déchets toxiques par un navire dans l'agglomération d'Abidjan en 2006 et à la crise qui a affecté la Côte d'Ivoire à la suite des élections de 2011. Cela nous a incités à mener de premières formations autour de l'autisme avant de créer en 2016, avec l'aide d'une association grenobloise puis de la Fondation Orange, un centre spécialisé. De façon plus globale, je dirais que, en Afrique francophone, le boom dans la prise de conscience de l'autisme s'est produit vers 2018.

Quelle est la situation aujourd'hui ?

A.-C.B. : En Côte d'Ivoire, nous avons formé près de 400 professionnels de santé depuis 2019 et construit un programme de formation et d'accompagnement des familles. Avril Bleu, la campagne mondiale de sensibilisation à l'autisme, est devenu un jalon important du programme national de santé mentale du pays. Ailleurs, au Togo, au Rwanda, au Bénin ou au Sénégal, de plus en plus de professionnels développent des stratégies de prise en charge et de soins. Je constate le même élan en Afrique du Nord.

« En Afrique francophone, la prise de conscience de l'autisme progresse, il nous faut maintenant adapter notre approche aux réalités locales. »



Pour mieux accompagner enfants et familles, faut-il adapter l'approche occidentale de l'autisme ?

A.-C.B. : Travailler sur l'autisme, c'est faire en fonction de l'enfant, « obéir » en quelque sorte à ses desiderata. Cette inversion de la « hiérarchie » va à l'encontre de la culture africaine. Par ailleurs, il n'existe pas ici d'aides financières pour les parents. Enfin, nous n'avons pas, au sein des structures de santé, de ligne budgétaire dédiée. Il nous faut donc inventer une approche adaptée à ces réalités culturelles et financières. Cela passe par l'accompagnement des parents, pierre angulaire de notre stratégie. Nous devons les tenir par la main pour qu'ils puissent tenir la main de leurs enfants. Travailler en proximité avec eux pour les sortir de leur isolement. Et lutter contre l'autoculpabilisation des mères. Parce qu'elles se sentent coupables d'avoir donné naissance à un enfant en difficulté, elles supportent tout de la part de cet enfant.

Quels sont aujourd'hui les sujets prioritaires pour lesquels vous avez besoin de soutien ?

A.-C.B. : Le premier, c'est le recueil des chiffres. Nous n'avons pas de données sur la prévalence de l'autisme. Il va falloir faire preuve de créativité pour allier dépistage, formation et recueil de données, avec des logiciels et des programmes distanciels pour former les professionnels. Nous avons commencé à développer ce type de projet à Abidjan, en nous inspirant de ce que fait le Rwanda. Le deuxième sujet, que j'ai déjà évoqué, c'est celui de l'accompagnement des familles.

Il y a deux ans, nous avons mené, avec le soutien de la Fondation Orange, un projet pilote d'intervention à domicile pendant un an. Avec 50 % d'amélioration chez les enfants, alors que ce taux n'est que de 25 % en milieu institutionnel, les résultats ont été extraordinaires. Nous souhaitons donc déployer plus largement ce modèle. Enfin, il reste à créer un diplôme universitaire garantissant le sérieux et le professionnalisme des personnes intervenant autour de l'autisme. Sur tous ces sujets, l'engagement de la Fondation est précieux !

Premier congrès autour de l'autisme en Afrique

Créer une dynamique africaine autour de l'autisme pour avoir une meilleure prise en charge et sensibiliser : c'est l'ambition du premier congrès international sur l'autisme, organisé en 2024 par le Centre Marguerite Té Bonlé de l'Institut national de santé publique en partenariat avec la Fondation Orange Côte d'Ivoire. Avec plus de 150 participants, cet événement a permis de dépister 32 enfants, d'accueillir 33 parents dans un atelier dédié et de former 73 personnes au diagnostic, à l'évaluation, au suivi et à la prise en charge de personnes avec autisme.

Pour faire de la prise en charge de l'autisme une grande cause

Un engagement historique

Dès 1991, la Fondation Orange s'est mobilisée, de façon pionnière, pour accompagner les personnes avec un trouble du spectre de l'autisme (TSA) et leurs familles. Dans la lignée de ses engagements en matière d'éducation et de culture, et convaincue que les différences sont une richesse pour l'ensemble de la société, la Fondation Orange s'attache à montrer que, avec un accompagnement et des outils adaptés, les personnes avec autisme peuvent apprendre tout au long de leur vie et prendre toute leur place dans la société.

Former les professionnels

Depuis 2020, la Fondation Orange soutient des actions de sensibilisation et de formation adaptées aux enseignants, aux étudiants et aux professionnels du secteur de la santé en Tunisie, au Maroc, en Égypte, au Cameroun, à Madagascar et en Côte d'Ivoire.

Nos chiffres 2024

30 projets soutenus,
dont

18 projets d'apprentissage
et d'inclusion

2142 bénéficiaires





Accompagner les parents

L'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris propose un module vidéo de psychoéducation en ligne sur les systèmes de communication alternatifs et augmentés (CAA) pour les parents d'enfants avec autisme ou autre trouble du neurodéveloppement. Ce projet s'inscrit dans une démarche d'amélioration du bien-être des enfants et de l'environnement familial.



Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme

Pour sensibiliser les collaborateurs d'Orange mais aussi le grand public au trouble du spectre de l'autisme, la Fondation Orange a mené des actions spécifiques durant une semaine à l'occasion de la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme. Au programme ? Vidéos de sensibilisation diffusées dans 400 boutiques Orange en France, port du ruban bleu pour les vendeurs, valorisation d'associations locales en lien avec l'autisme, interviews et pauses gourmandes proposées par Café Joyeux dans certaines boutiques. Cette semaine a permis de montrer que chaque personne avec autisme peut apprendre, travailler et être intégrée dans la société grâce à un accompagnement adapté.



Sensibiliser et agir pour les personnes avec autisme

Depuis 2021, la Fondation Orange Madagascar soutient l'action d'Autisme Fédération Madagascar (Au.Fé.M). En 2024, Au.Fé.M a organisé des conférences, expositions et événements (célébration nationale du mois de l'autisme, Noël solidaire, visites de centres...) autour de l'autisme dans plusieurs villes de l'île. La Fondation a également soutenu la réhabilitation de 2 centres d'accueil pour personnes avec autisme : Cesam et Mahazoarivo.



L'Atypik se réinvente

Fondé en 2010 à l'initiative de parents d'enfants avec autisme, le restaurant l'Atypik a accompagné depuis son ouverture une centaine de jeunes avec un TSA dans leur première expérience en milieu professionnel. En 2024, la Fondation Orange – qui avait largement contribué au développement de ce lieu en finançant tout le matériel de cuisine – a renouvelé son soutien au restaurant pour lui permettre de surmonter ses difficultés financières et de bâtir un modèle économique pérenne.



Le Zibou Lab, un tiers-lieu inclusif

Ouvert en octobre 2024 dans le quartier Confluence, à Lyon, Le Zibou Lab est un tiers-lieu pas comme les autres. Il allie coffee shop, boutique de produits handi-fabriqués et galerie d'art. Surtout, il emploie une dizaine de personnes avec un TSA ou un TND (trouble du neurodéveloppement sévère). Un travail en milieu ordinaire accompagné par des éducateurs spécialisés qui leur permet de prendre part à la vie sociale tout en développant leurs compétences, et au client de déstigmatiser le handicap.



Former au dépistage

À l'occasion de la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme, plus de 100 personnes ont été sensibilisées au dépistage de l'autisme.

Pour accompagner les personnes avec un TSA tout au long de leur parcours de vie

Des projets pour l'épanouissement et l'autonomie

La Fondation Orange soutient les projets d'associations et de structures qui aident les personnes avec un trouble du spectre de l'autisme à construire leur parcours de vie. Elle privilégie les initiatives qui visent à promouvoir les apprentissages et les formations et qui permettent aux personnes avec un TSA de poursuivre des études, de s'orienter vers une formation professionnelle choisie et adaptée, et de suivre un parcours professionnalisant débouchant sur un métier. Pour diversifier les approches éducatives et favoriser le lien social, la Fondation aide aussi les structures à s'équiper avec des outils et du matériel adapté.



📍
France

**Café Joyeux :
des équipiers formés
et diplômés**

La Fondation Orange, qui soutient de longue date le développement des Cafés Joyeux, a également apporté son soutien en 2024 au Centre de formation des apprentis joyeux (CFAJ). Ce centre accompagne chaque année une soixantaine d'équipiers des Cafés Joyeux en situation de handicap mental et cognitif dans leur professionnalisation. À la clé, l'obtention d'un diplôme d'État d'employé polyvalent en restauration, délivré par le ministère du Travail et des Solidarités.



📍
**France,
Plougastel-Daoulas**

Graines fertiles

Graine d'autodétermination est un dispositif de soutien à l'intégration des adolescents et des jeunes adultes avec autisme et déficience intellectuelle. Il poursuit un triple objectif : favoriser l'accès à la formation professionnelle puis à l'emploi en milieu ordinaire, permettre une inclusion sociale et citoyenne et favoriser le bien-être.



📍
France, Montpellier

**Un centre de
formation inclusif
au métier d'acteur**

Il n'existe à ce jour aucun centre spécifiquement dédié à la formation et à l'insertion professionnelle des personnes autistes ou en situation de handicap qui souhaitent devenir comédiens. La Fédération générale des pupilles de l'enseignement public a lancé, avec le soutien de la Fondation, un premier programme pédagogique et a posé les premiers jalons vers une plateforme dédiée à la valorisation et à l'insertion professionnelle de ces futurs artistes.

📍
France, Nancy

**La réalité augmentée
au service de la culture
inclusive**

Construit en collaboration avec des personnes avec un TSA, l'Association Jean-Baptiste Thiéry, les musées de la ville de Nancy et l'IUT Nancy-Charlemagne, le projet Explaura vise à adapter la visite d'un musée pour la rendre compréhensible et accessible en autonomie aux personnes avec autisme. Cette solution ambitieuse, numérique et innovante doit leur permettre de s'immerger, de comprendre et d'interagir avec les espaces et les œuvres du musée.

Faire face à l'urgence

Une réponse locale aux besoins urgents

Depuis 2024, les orientations stratégiques de la Fondation Orange ont évolué pour recentrer ses axes d'engagement sur l'éducation, la culture et l'autisme, tout en réaffirmant sa dimension internationale. Dans cette perspective, la Fondation Orange est attachée à répondre aux besoins locaux spécifiques, notamment en Afrique. Ainsi les fondations Orange du réseau peuvent-elles allouer une partie de leur budget propre à des enjeux de santé et de solidarité qui répondent localement à des besoins urgents.

Fonds d'urgence

Grâce à son fonds d'urgence et à la demande des Fondations du réseau, la Fondation Orange Groupe peut intervenir rapidement pour apporter une aide ponctuelle à des populations en grande difficulté, partout dans le monde. Elle peut ainsi répondre à des besoins de première nécessité dans des situations extrêmes, comme des catastrophes climatiques, sanitaires ou des situations de conflit.





📍
France

Urgence Mayotte

À la suite du passage du cyclone Chido, qui a ravagé Mayotte en décembre 2024, la Fondation Orange Groupe est venue en appui à la Croix-Rouge française afin de subvenir aux besoins de première nécessité des habitants les plus touchés sur place et de permettre l'achat de fournitures scolaires pour la rentrée. Les salariés d'Orange se sont également mobilisés en faisant des dons, abondés par la Fondation. Le comité social et économique des fonctions centrales du Groupe a aussi tenu à contribuer.

📍
Jordanie

Une goutte de santé pour les élèves de Madaba

Dans le cadre du projet Droplets of Health, mené en partenariat avec la Crown Prince Foundation, La Fondation Orange Jordanie a financé la réhabilitation de 2 écoles à Madaba, permettant notamment à 1 000 élèves d'accéder à de l'eau potable.

📍
**République
démocratique
du Congo**

Incendies 2024 : aux côtés des sinistrés

La Fondation Orange RDC a remis des fournitures essentielles et des vivres en soutien à une cinquantaine de familles victimes des incendies à répétition dans la ville de Bukavu, à l'est du pays.

📍
Mali

Pour un accès à l'eau potable

Les 2 000 habitants de Zambougou parcouraient plus de 10 kilomètres pour accéder au seul puits d'eau potable des environs, en train de s'assécher. La Fondation Orange Mali a réalisé un forage et créé un château d'eau qui permet désormais aux habitants de s'approvisionner au village.



Au cœur des actions de la Fondation, **des salariés engagés**

Incarnation des engagements solidaires d'Orange,
l'action de la Fondation s'appuie sur la mobilisation
des collaborateurs du Groupe, qui prend
des formes multiples : bénévolat, volontariat,
mécénat de compétences, mentorat...





Orange Solidarité

Créée en 2007 et soutenue par la Fondation Orange, l'association Orange Solidarité s'appuie sur l'engagement des salariés du Groupe en mécénat de compétences et de bénévoles pour accélérer l'inclusion numérique. Elle aide principalement les jeunes en difficulté, les femmes en situation précaire et les personnes en situation de handicap, en particulier les personnes avec autisme, à renforcer leur employabilité et/ou leur insertion sociale et éducative. Elle organise et anime des ateliers dans des associations, au plus près des besoins du terrain.

Nos chiffres 2024

426 personnes engagées
(salariés, retraités, étudiants,
congrés respiration, externes),
dont 97 % de bénévoles,
réparties en 9 pôles régionaux

Des ateliers animés dans

400 associations
ancrées localement autour
de 10 thématiques majeures qui
répondent aux attentes des
associations et des bénéficiaires

Près de

8 500
ateliers numériques

42 000
bénéficiaires



Nos chiffres 2024

3 266 donateurs

268 910
euros collectés au profit d'associations
soutenues par la Fondation Orange

L'Arrondi sur salaire

Grâce à un dispositif d'arrondi sur salaire, tous les collaborateurs d'Orange qui le souhaitent peuvent effectuer un microdon mensuel, de quelques centimes à 20 euros au maximum, au bénéfice de l'une des associations partenaires de la Fondation Orange, de la RSE Orange, ou de la Fondation Orange elle-même. Dans un esprit de cosolidarité, Orange double le montant de chaque don, dans la limite de 200 000 euros annuels. Depuis 2021, ce sont 1,5 million d'euros qui ont ainsi été reversés à une dizaine d'associations.

Volontaires pour les personnes avec autisme (VA)

En 2024, 66 bénévoles, dont plus de la moitié sont des salariés du groupe Orange, ont accompagné des personnes avec autisme et leurs familles. Ils se sont rendus, en moyenne, une fois par semaine en famille ou en structure. L'association VA leur propose, ainsi qu'aux parents, des formations et des groupes de parole animés par une psychologue, salariée de l'association.



Nos chiffres 2024

66 bénévoles
accompagnent des familles en
proposant un « temps de répit »

254
enfants ont bénéficié d'une
aide au financement de séjours
de vacances adaptés



Nos chiffres 2024

24 000

salariés engagés

1 625 297

kilomètres parcourus

400 000

euros reversés à SOS Villages d'Enfants et Sport dans la Ville

All Connected, un challenge sportif solidaire

Du 29 février au 9 mars 2024, tous les salariés du Groupe ont pu participer au Challenge All Connected. L'objectif de ce défi caritatif ? Parcourir 42 kilomètres en dix jours, au sein d'une équipe mixte de 4 salariés. Grâce à la mobilisation de près de 24 000 collaborateurs, 2 associations ont pu être soutenues : SOS Villages d'Enfants, qui accueille plus de 1 600 enfants au sein de 23 villages d'enfants en France et soutient 46 000 enfants dans le monde, et Sport dans la Ville, qui, avec plus de 12 000 jeunes accompagnés, est la principale association d'insertion par le sport en France.



Notre organisation

Pour faire grandir
les projets en France
et dans le monde

Pour mener à bien les orientations définies
par son Conseil d'administration,
la Fondation Orange Groupe s'appuie sur
une équipe salariée ainsi que sur un
réseau présent sur tout le territoire français
et dans 25 pays où Orange est présent.



Gouvernance

La Fondation Orange est pilotée par sa Déléguée générale, Hafida Guenfoud, sous la responsabilité de sa Présidente déléguée, Caroline Guillaumin, Directrice exécutive de la Communication Groupe. Réuni au moins deux fois par an, le Conseil d'administration décide des orientations et définit la stratégie globale de la Fondation Orange. Il est présidé par Jacques Aschenbroich, également Président du Conseil d'administration d'Orange.

Conseil d'administration

Jacques Aschenbroich
Président du Conseil
d'administration d'Orange et Président
de la Fondation Orange



Caroline Guillaumin
Directrice exécutive
de la Communication Groupe,
Présidente déléguée
de la Fondation Orange



Hafida Guenfoud
Déléguée générale
de la Fondation Orange



Jérôme Henique
Directeur exécutif,
CEO d'Orange France



Gaëlle Le Vu
Directrice de la RSE
Orange France et Directrice
de Cabinet Orange France



**Mari-Noëlle
Jégo-Laveissière**
Directrice exécutive,
CEO d'Orange Europe



Elizabeth Tchoungui
Directrice exécutive en charge
de la Responsabilité
Sociétale et Environnementale
du groupe Orange



Collège des représentants du personnel

Babacar Sarr
Administrateur



Sylvie Rota
Représentante
des organisations
syndicales d'Orange



**Cheikh Tidiane
Mbaye**
Administrateur
de sociétés



Francis Morel
Senior Advisor chez
McKinsey,
Directeur du Groupe
La Libre Belgique



Sylvain Kern
Fondateur et
organisateur de la
Cité de la réussite,
membre du CA de
Paris 1 Panthéon-
Sorbonne



Sarah Koné
Directrice déléguée
coordination générale,
stratégie et relations
publiques de la
Cité de la musique-
Philharmonie de Paris



Collège des personnalités qualifiées

Fonctionnement de la Fondation

Les appels à projets

La Fondation Orange a mis en place des principes d'intervention clairs : inscrire ses programmes dans la durée, afficher un processus de sélection transparent et combiner différents types de soutiens (subventions, mécénat de compétences, mise en réseau...).

La Fondation Orange diffuse des appels à projets qui lui permettent de recevoir tous les ans des centaines de projets en lien avec ses programmes d'intervention. Au terme d'un processus d'instruction et de sélection, elle retient des initiatives qui font toutes l'objet d'une convention, d'un suivi et d'un bilan.

Les comités de sélection

Des comités de sélection sont constitués pour chaque appel à projets. Présidés par la Déléguée générale de la Fondation, ils rassemblent des experts internes et des personnalités externes qualifiées. Ils examinent les dossiers soumis et sélectionnent ceux qui seront présentés au Conseil d'administration de la Fondation pour approbation finale.

Des équipes mobilisées dans les territoires

L'équipe de la Fondation Orange Groupe est composée de 15 personnes expertes dans leur domaine. Elle travaille en étroite collaboration avec 10 chefs de projet répartis sur tous les territoires dans l'Hexagone et en outre-mer ainsi qu'avec les équipes des fondations Orange implantées en Europe, en Afrique et au Moyen-Orient.



Circuit de sélection des projets



1

Chaque année, notre équipe établit des appels à projets présentés au Conseil d'administration de la Fondation pour approbation. Tous les appels à projets sont assortis d'un calendrier et d'une grille de critères qui leur sont propres.

2

Les porteurs de projet prennent connaissance des critères de sélection.

3

Les candidats remplissent le formulaire en ligne de demande de soutien. Les projets présentés doivent être précis, datés, chiffrés et s'exercer sur le territoire défini par l'appel à projets.

4

L'appel à projets est clôturé, la Fondation examine toutes les candidatures.

5

Les candidatures sont discutées en comité de sélection.

6

Après validation par le Conseil d'administration, la Fondation notifie la décision du comité de sélection.

Votre projet s'inscrit dans l'un de
nos programmes – Accès à l'éducation,
Accès à la culture et à la scène,
Accompagnement de personnes avec un
trouble du spectre de l'autisme (TSA)?
Vous intervenez dans l'un des pays
où la Fondation Orange est présente?
Envoyez votre candidature à l'un
des appels à projets de la Fondation!



Retrouvez
toutes les informations
pour votre dépôt
de candidature

Pour découvrir les actualités de la Fondation,
rendez-vous sur le site
fondationorange.com



Directrice de la publication : Hafida Guenfoud – **Suivi de la production éditoriale** : Françoise Fernandes, Anaïs Guhur – **Rédactrice** : Françoise Moinet – **Conception et rédaction** : **HAVAS** Paris.

Crédits photo : p. 2 : Thomas Duval, Nicolas Gouhier; p. 12 : Quentin Chevrier; p. 15 : Fondation Orange Guinée, rozmanita.sk; p. 16, 17, 18 : DR; p. 19 : DR; Fondation OSLF; p. 20 : Piergab; p. 23 : Sébastien Lixandru, Concerts à la Ferme; p. 24 : Sébastien Lixandru; p. 25 : SIEL, Claude-Yvon Nicolas; p. 26 : Frédéric Lovino; p. 27 : Lucie Locqueneux; p. 28 : Photostudio225; p. 30 : DR; p. 31 : Laurence Danière; p. 32 : CaféJoyeux; p. 33 : Association Jean-Baptiste Thiéry, association Graine d'autodétermination; p. 34 : DFA; p. 35 : DFA, G. Binet, M. Magnin; p. 37 : Orange Solidarité; p. 38 : DR; p. 39 : DR; p. 41 : DR; p. 42 : DR – **Illustrations** : Hannah Warren.

Fondation Orange
111, quai du Président-Roosevelt
92130 Issy-les-Moulineaux
Tél. : +33 (0)1 44 44 22 22

fondationorange.com

